

La romancière allemande contemporaine Juli ZEH, qui explore les contradictions identitaires de ses compatriotes, apporte un complément (ou une illustration) des nombreux cas de figure listés par Daniel ZAGURY dans son livre... illustrant au passage les « nombreuses interactions ironiques entre la vie et la littérature générées par la guerre » (Elliot Y. NEAMAN, 1999), auxquelles nous faisons allusion dans l'Introduction.

Leere Herzen (*Les cœurs vides*) de Juli ZEH
Luchterhand Verlag, 2017

< Dans le dernier roman de JULI ZEH, Angela MERKEL essuie une larme. Elle vient d'annoncer son retrait après des élections remportées par un mouvement populiste. *Les cœurs vides* (c'est le titre) peut se lire comme une réponse au *Soumission* de Michel HOUELLE-BECQ, note Jacqueline THÖR dans *Die Zeit*.

A cette différence près que, dans la version de Juli ZEH, ce ne sont pas les islamistes mais les nationalistes qui s'emparent du gouvernement.

Huit années plus tard, la démocratie telle que nous la connaissons a été abolie, l'Union européenne est au bord de la dissolution. Quant à l'ONU, elle n'existe plus. Mais les citoyens, (ces « cœurs vides ») que dénoncent le titre, ne s'en inquiètent guère.

Car les affaires continuent, celles de l'héroïne Britta notamment, parfaite représentante de ce nouveau nihilisme. Sa petite entreprise nommée *Dia Brücke* (« Le Pont ») *aiguille les candidats au suicide vers les organisations terroristes et leur permet ainsi de donner un sens à leur mort*⁴². Parmi les clients : l'Etat islamique aussi bien que l'organisation écolo *Green Power* pour qui la planète serait mieux sans l'homme. Grâce à ce système, le terrorisme est canalisé. Jusqu'au jour où un attentat qui n'avait pas été prévu a lieu malgré tout...>

Baptiste TOUVEREY, dans *Books du jour*, 2018.

*

42. Où l'on retrouve des situations et des parcours repérés déjà par G.KEPEL, F.KHOSROKHAVAR, R.RECHTMAN, F.BENSLAMA... et les spécialistes de la « Radicalisation » [NDLR]